

Le vignoble de Saint-Jean de la Porte

La renommée de la Mondeuse n'est plus à faire depuis des siècles. Les bons crus de St Jean de la Porte, Arbin et Montmélian ont été appréciés dès le 11ème siècle. Au 13ème et 14ème siècle, ces vins eurent le privilège d'être le breuvage des évêques et comtes de Savoie à Chambéry comme à Turin. Jamais démentis dans les siècles suivants, ils étaient les vins les plus chers sur la place du marché chambérien, ils étaient qualifiés « d'excellents pour les tables de qualités fines ».

De la révolution de 1789 jusqu'au milieu du siècle, le vignoble de St Jean de la Porte s'étendait sur l'ensemble du coteau : des 3 villages de Montlambert jusqu'à la voie ferrée, même aux endroits les plus abrupts mais exposés plein soleil et abrités du vent. Il est à remarquer qu'avant l'endiguement de l'Isère fin 1800, celle-ci occupait généreusement toute la plaine ainsi la limite du brouillard était plus élevée qu'actuellement et de ce fait les vignes plantées ou 3ème village de Montlambert ne gelaient pas.

A la fin de l'automne, la teinte rouge et ocre des pampres de ceps de Mondeuse, de quelques plants d'Alicante, de douce noire et autres... égayait le secteur d'où le nom donné à la commune du 25 Vendémiaire an II au 14 Nivôse au III : Côte Rouge.

Au 18ème siècle, le vignoble appartenait à quelques propriétaires extérieurs à la commune tels que les Hospices de Chambéry, les familles De Laravoire, Riverieux de Chambost Decerteau et Jacquemet. Ils faisaient appel pour l'exploitation et notamment le piochage et traitement à la main d'œuvre locale ou saisonnière des communes de la Thuile et des Bauges, ouvriers réputés sérieux et solides mais assez mal rémunérés.

En anecdote, il faut savoir que la mondeuse située approximativement au dessus du Château de St Philippe a été baptisée Mondeuse des Maures (et non de la mort) après l'occupation des armées espagnoles de 1742 à 1748.

En 1807, le préfet VerBboeilh consacre la primauté de St Jean de la Porte en déclarant que « la partie supérieure de cette commune est couverte de ses meilleurs vignobles ». Trente ans plus tard, le même vin est encore cité en haut lieu Chambérien comme « le plus exquis de la Savoie ».

Après ce résumé historique, voici quelques indications concernant la période contemporaine :

- fin de la 2ème guerre mondiale, la mondeuse reçoit la mention VDQS (Vin Délimité de Qualité Supérieure)
- de 1958 à 1970, la production de la commune en Mondeuse est de 310 hl.
- de 1971 à 1988, aucun viticulteur ne déclare sa mondeuse en St Jean et de ce fait la production est englobée en Mondeuse générique.
- 1973 La Mondeuse est labellisée en AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) et le cru Mondeuse de St Jean de la Porte est officialisé.
- 1987 Le cru St Jean est quantifié à 74 hl.
- 1988 la cave de Cruet relance le cru St Jean de la Porte ce qui remonte la quantité vinifiée à 497 hl.
- Le millésime 1992 St Jean de la Porte de la cave de Cruet reçoit la médaille d'or de la part du CIVS (Comité Interprofessionnel des Vins fins de Savoie) et la médaille d'argent au concours des vins de France à Macon en 1994.
- Le millésime 1994 est inscrit sur le guide Hachette 96. Celui de 1995 est également cité sur le guide du même nom, édition 1997.
- 1994 le volume produit est de 1000 hl. Seuls 184 hl sont en cru St Jean.

Le vignoble de St Jean de la Porte est d'environ 75 ha en 1994 dont 15 ha en mondeuse.

Il est dommage de constater que le cru Mondeuse de St Jean de la Porte soit encore méconnu de nombreux hôteliers, restaurateurs et autres revendeurs.

Bien que de meilleure qualité, on lui préfère la mondeuse « générique » ce qui explique le petit volume de ce vin déclaré en cru.

Alors, habitants et amis de St Jean de la Porte, n'hésitez pas à promouvoir un bon produit au nom de notre village, il vous suffit d'en boire, d'en parler, d'en offrir.

Extrait du bulletin municipal de 1996